

LES CLOCHES DE S^TBONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie AUSAAP, O.M.I Arch. S^t Boniface, MANITOBA

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, - WINNIPEG

SPECIALITES

Fines Liqueurs, Eau de Vie, Cognac, Clarets, Sauternes, Bourgognes, Vins du Rhin, Vins de Californie, Vins Canadiens, Champagnes, Bière Allemande de Munich, Bière Anglaise, Bière Américaine, Bière Canadienne — Cigares Havana, Manille et domestiques. — Le plus grand choix en vins fins, cordiaux, liqueurs et cigares.

La Cie Richard-Beliveau, Limitee, Maison fondée en 1880
330 rue Main, Winnipeg
Téléphones: Main 5762-5763

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

Courtier pour immeubles

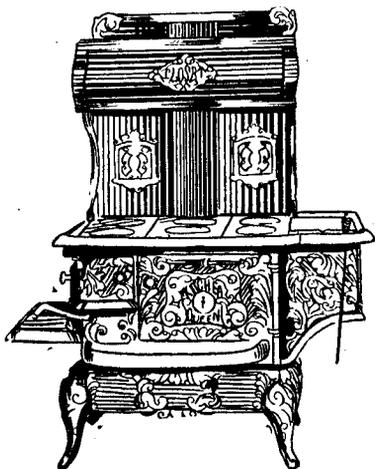
ADRESSE 596 McDERMOT :. TELEPHONE GARRY 2485

OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur lequel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons

Le "KITCHEN QUEEN"



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50

Avec grand four..... 32.00

Avec grand four et réservoir..... 37.00

Thermomètre, extra.....\$1.00

Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Trois-ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

ANNONCES

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance

Immeubles

Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Mercantile Fire Ins. Co.
Calumet Insurance Co.
Pacific Coast Fire Ins. Co.

ACCIDENT ET VIE

London Lancashire
Guarantee & Acc. Co.
Commercial Union
(Life Department)

TERRAINS

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Land Syndicate Ltd
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit, Fort Rouge	}	1388
		5005			187
		5006			Main, 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.

Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses, Ecoles et Maisons privées.

Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie l'Industrielle et contre les accidents.

Argent a prêter à termes des plus faciles.

BUREAU: 364 RUE MAIN - WINNIPEG, MAN

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve,
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque malæ fraudis suspicione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum: {

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone dio decimo nono
Martij anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarracensis.



De mandato Secret. et Kpl. Dat. meo Archiepiscopi




VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.		Quarts Oct.	
Vin Blanc Sec,	\$1.00	\$1.10	Vin Blanc Doux Supérieur,	\$1.20 \$1.30
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10	1.20	Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30 1.40

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

ÉPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.

Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons
VOTRE CONFIANCE.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygiéniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, Jos. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J. TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gérant.

CUSSON AGENCIES, Limited COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter,
Collection de Loyers, etc.

GRAND TRUNK PACIFIQUE &

La Compagnie Générale Transatlantique

Toutes les Lignes sur tous les Océans

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

La Provence.....	Juil. 31	Caroline (de Québec à N.-York).....	Août 16
Chicago.....	Août 2	Rochambeau.....	Août 16
La Lorraine.....	Août 7	France.....	Août 21
La Savoie.....	Août 13	La Touraine.....	Août 27

BUREAU. 60 Avenue PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Casier Postal No 75
Telephone Main 4:372

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés,
Tél. privé Main, 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

— WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B de P. 234. ST-BONIFACE, MAN., Phone Main 6402
114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx, Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff-Carton Romain, Plâtre.

References pour les autels : Cathédrale de St-Boniface et Chapelle des Rdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité, à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St-Paul, à Toronto; N.-Dame, à Guelph; St-Joachim, à Edmonton; N.-D. des Prairies (La Trappe), Saint-Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton. Saint-Edouard, à Montréal, etc.

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE

LES ACQUEREURS DU PIANO

PRATTE

SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS

POURQUOI

.....

VENEZ OU ECRIVEZ

DE VILLERS PIANO CO.

217 Avenue Ste Marie

WINNIPEG, - - MANITOBA

B 2113 . . . T. M. 3824

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE

LES ACQUEREURS DU PIANO

PRATTE

SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIER LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE— S. G. Mgr Béliveau—Sacré épiscopal au Collège Canadien—
Nominations ecclésiastiques—Oeuvre de la Propagation de la Foi—L'Oeu-
des Oeuvres—Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de Grande-
Clairière—Congrès des Catholiques allemands à Winnipeg—Congrès de
colonisation du 25 juin—Les trésors artistiques du Petit-Séminaire—Les
examens dans les écoles de la province—Bibliographie—Ding ! Dang !
Dong !—R. I. P.—SUPPLÉMENT : Lettres de Mgr Provencher (suite).

VOL. XII

1 AOUT 1913

No. 15

SA GRANDEUR MGR ARTHUR BELIVEAU.

Au moment où nous mettons sous presse il est trop tard pour entreprendre de raconter les imposantes cérémonies du sacre de S. G. Mgr Arthur Béliveau, évêque de Domitianopolis et auxiliaire de Saint-Boniface. Elles ont eu lieu le 25 juillet dans la cathédrale de Saint-Boniface et ont été présidées par S. G. Mgr l'Archevêque. Nous en rendrons compte au prochain numéro. En attendant nous reproduisons la circulaire par laquelle S. G. Mgr l'Archevêque a annoncé au clergé la nouvelle de la nomination de son auxiliaire.

DÉVOUÉS ET CHERS COLLABORATEURS :

Nous avons la grande joie de vous annoncer officiellement que Nous avons reçu le trente juin dernier les bulles nommant Sa Grandeur Mgr Arthur Béliveau, Notre procureur, évêque de Domitianopolis et auxiliaire de Saint-Boniface.

Il y a déjà longtemps que Nous demandions ce secours spécial du ciel lorsque Nous entonnions la prière de la bénédiction épiscopale : "Adjutorium nostrum in nomine Domini", et Nous vous invitons à chanter avec nous le "Te Deum" de l'action de grâces pour la faveur insigne que Sa Sainteté Pie X, Notre glorieux et saint pontife, nous accorde à Nous-même et à tout le diocèse.

Vous connaissez tous, à cause de vos rapports fréquents avec lui, le prêtre modèle qui met au service de Notre diocèse, depuis bientôt dix-huit ans, toutes les ressources de son esprit supérieur, de son jugement si sûr, et de son courage à proclamer la vérité. Sa grande pié-

té et sa science théologique lui ont attiré la confiance des âmes, et sa longue expérience des affaires, alliée à une droiture de race, lui ont valu l'estime des hommes publics, même de ceux qui n'appartiennent pas à notre foi. Qui ne connaît sa charité vraiment sacerdotale qui va également à tous, sans distinction de race ou de langue ? Nous pouvons bien lui rendre aujourd'hui le témoignage que son dévouement à Notre personne et surtout aux œuvres du diocèse a été inaltérable, et que son obéissance a été parfaite.

Nous sommes donc heureux de vous le présenter comme Notre appui, Notre aide précieux, pour toutes les œuvres du diocèse, et tout particulièrement, pour l'œuvre de la presse catholique établie à Winnipeg par les Rds Pères Oblats et par Nous-même, sous le nom de *West Canada Publishing Co., Compagnie de presse du Canada occidental*; pour la comptabilité des paroisses et pour l'attention à donner aux nombreuses communautés religieuses de femmes qui exigent de plus en plus une sollicitude continuelle à cause du développement et des exigences de leurs œuvres de charité et d'éducation.

Néanmoins, Nous avons dû, selon la condition formelle qui Nous a été imposée par le Saint-Siège, pourvoir Notre auxiliaire d'un bénéfice qui, tout en lui donnant une situation plus définie et plus stable, va cependant le surcharger davantage à Notre grand regret.

Monseigneur F.-A. Dugas, Protonotaire Apostolique *ad instar*. Grand Vicaire et curé de la cathédrale, a bien voulu, après avoir été mis au courant de la situation, résigner spontanément sa cure afin de Nous permettre par là d'obtenir le secours dont Nous avons tant besoin. Que ce digne prélat veuille bien accepter Nos remerciements émus. Nous sommes heureux de lui rendre le témoignage public qu'il a rempli sa charge avec un sens parfait du devoir pastoral, un zèle infatigable, et un succès qui lui donne droit à la reconnaissance de la première paroisse du diocèse aussi bien qu'à celle du premier pasteur.

Monseigneur Béliveau a donc été nommé curé de la cathédrale de Saint-Boniface et Nous lui donnons, en même temps, tous les pouvoirs d'un Grand Vicaire.

Prions tous ensemble, dévoués et chers collaborateurs, le Divin Maître afin qu'il verse sur le nouveau pontife au jour de son sacre non pas la petite fiole d'huile que le prophète Samuel a répandu sur Saül, mais la corne d'huile que le même prophète a fait couler sur le front royal de David.

Que la vérité et la justice dans la charité et la paix allègent son fardeau en lui faisant trouver doux et léger le nouveau joug que le Seigneur lui a imposé.

Vous êtes tous cordialement invités à assister aux cérémonies du sacre qui aura lieu le 25 juillet courant à la cathédrale et à prendre part au banquet qui suivra.

Nous invitons aussi nommément tous ceux qui en dehors du dio-

cèse, parmi le clergé et les fidèles, s'intéressent à Nos œuvres et à la personne aimée de notre cher auxiliaire.

• Veuillez croire, dévoués et chers collaborateurs, à tout Notre dévouement en N. S. et M. I.

† ADÉLARD, O. M. I.,

Arch. de Saint-Boniface.

SACRE EPISCOPAL AU COLLEGE CANADIEN.

Nous sommes heureux de reproduire l'extrait suivant emprunté aux pages romaines de *La Nouvelle-France* de juillet:

“ Un sacre épiscopal est une cérémonie ordinaire dans Rome, tant elle y est fréquente, mais elle est rare au collège canadien de cette ville, les évêques du Canada ayant l'habitude de se faire sacrer ou dans leur diocèse d'origine ou dans celui que le Saint-Siège confie à leurs soins. S'éloignant des usages de son pays, Mgr J. T. McNally, évêque du nouveau diocèse de Calgary, voulut recevoir le complément du sacerdoce en la cité des papes où il reçut autrefois, avec la tonsure, les ordres mineurs et majeurs, et en souvenir des années heureuses passées au séminaire canadien, il désira que l'une des heures les plus solennelles de sa vie s'écoulât dans l'enceinte de la chapelle qui avait été le témoin de ses premières émotions sacerdotales. Le 1er juin, le cardinal Falconio, assisté de Mgr Emard et de Mgr Fraser, et entouré d'une assistance d'élite, accomplissait sur la personne du nouvel élu les rites sacrés. Aux prières que chacun faisait pour le succès du ministère épiscopal du consacré se joignaient les vœux les plus intenses pour la prospérité de l'Eglise entière du Canada.”

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES.

— M. l'abbé J.-V. Joubert procureur de l'archevêché en remplacement de Mgr Béliveau.

— M. l'abbé F.-X. Leroux économiste de l'archevêché. Il reprend ses anciennes fonctions interrompues par son séjour à La Salle l'hiver dernier.

— M. l'abbé Cyrille Allaire curé d'Haywood et de Saint-Daniel.

— M. l'abbé Eugène Tétrault curé-missionnaire de Makinak, Winnipegosis et Swan Lake.

— M. l'abbé J.-E. Derome à l'archevêché.

— M. l'abbé Anatole Théoret vicaire à Grande-Clairière.

— S. G. Mgr Béliveau a été intronisé comme curé de la cathédrale le dimanche, 27 juillet.

 OEUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

Le numéro de mai des *Annales* publie le compte rendu général de l'œuvre de la Propagation de la Foi pour 1912. Les recettes, en augmentation très sensible sur celles de 1911, atteignent un chiffre inconnu encore depuis la fondation de l'Œuvre: 8 051 575 francs.

Certes, un tel résultat est beau et fait grand honneur à la charité catholique. Cependant, comme dit le rapporteur, "cette somme de 8 millions, considérable à première vue, est bien minime si on la place en regard des besoins de toutes les missions du monde, si on la compare même aux secours rassemblés dans le même but par l'hérésie."

Sachons donc exciter encore notre zèle pour l'avenir et ne nous laissons pas arrêter par les vaines objections de l'égoïsme ou de l'intérêt. Les vraies œuvres catholiques ne se nuisent pas entre elles et l'aumône n'appauvrit pas, surtout quand elle a pour objet d'étendre le règne de Dieu. En revanche, c'est le meilleur moyen d'assurer notre salut et aussi de conserver chez nous la foi que nous avons aidé à répandre chez les infidèles. Sacrifices pour sacrifices, que sont les nôtres en regard des privations et des souffrances des missionnaires ? Pourrions-nous refuser de soutenir leur dévouement par une légère aumône qui nous donnera une part à leur mérite ?

L'ŒUVRE DES ŒUVRES.

Dieu nous garde de ne pas rendre hommage à tant d'œuvres qui ont été créées pour venir en aide aux orphelins, aux malades, aux vieillards. Sans aucun doute, elles sont dignes d'admiration et de louange. Néanmoins, il y a quelque chose de plus important, et au point de vue même temporel, de plus nécessaire, c'est de procurer à un diocèse, à un pays, de saints ministres des autels.

Il n'est pas rare de rencontrer des personnes dont la foi et la charité se font un bonheur de fournir pour la lampe du sanctuaire, l'huile qui devra se consumer devant le Saint Sacrement. D'autres mettent leur dévotion à pourvoir nos églises d'ornements précieux. Toutes font bien. . . Cependant, n'est-ce pas une action plus grande et plus belle, qui a pour but de donner au monde d'autres Jésus-Christ, c'est-à-dire des prêtres tout pénétrés de la sublimité de leur mission et avides d'y répondre généreusement ?

MGR PELGÉ.

— Mgr Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception, sera solennellement investi de sa nouvelle dignité de protonotaire apostolique le dimanche, 17 août.

LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

DE LA FONDATION DE GRANDE CLAIRIERE.

L'histoire de la fondation de Grande-Clairière, peut-être la plus extraordinaire et la plus héroïque qu'aient enregistré les annales de la colonisation des plaines de l'Ouest, a été racontée par le fondateur lui-même, M. l'abbé Jean Gaire, à la demande expresse de S. G. Mgr l'Archevêque, dans un volume de quelques deux cents pages, intitulé: *Dix années de mission au Grand Nord-Ouest Canadien*. Rien de palpitant comme l'intérêt de ces débuts en pleine prairie et combien



M. L'ABBÉ GAIRE

A son arrivée en 1888.

admirable le geste de ce prêtre, qui, après sa venue de France au printemps de 1888, marqua l'emplacement d'une future paroisse, par la prise de possession d'un *homestead* dans une région où il n'y avait que trois familles métis-ses éloignées les unes des autres.

Après avoir constaté, comme il le raconte, que la race franco-canadienne était si fortement groupée dans la fertile vallée de la rivière Rouge qu'aucune autre n'en pourrait l'en déloger et que l'Ouest de la province était en danger d'être perdu à jamais, il comprit qu'il y avait là une position importante à conquérir et à assurer à tout prix. Voilà pourquoi il alla fixer si loin sa tente. "Cette détermination, dit-il, surprit mes supérieurs; ils me laissèrent cependant partir convaincus que quelques jours de vie réelle

feraient tomber ce qu'ils croyaient être mes illusions." Contre toute attente une position stratégique de premier ordre fut conquis et conservée, grâce à l'endurance et à l'énergie du missionnaire colonisateur. Après vingt-cinq ans ce grain de sénevé, si généreusement jeté en terre et arrosé de tant de sacrifices, a produit un grand arbre dont les paroisses florissantes de Saint-Maurice, de Saint-Raphaël, de Saint-Antoine des Frairies et de Wauchope, sont les verdoyants rameaux. Cet important anniversaire méritait donc d'être célébré et c'est ce qu'ont fait dignement le 3 juillet dernier les paroissiens de Grande-

Clairière. Comme il était juste, celui qui fut si longtemps à la peine, fut ce jour-là à l'honneur. Il fut le héros du jour.

* * †

La fête avait été préparée par divers comités de paroissiens, sous la direction de M. l'abbé Maurice Pierquin, curé actuel de Grande-Clairière. S. G. Mgr l'Archevêque y assistait, ainsi qu'un nombreux clergé: M. l'abbé Gaire, le fondateur, aujourd'hui curé de Wauchope, Sask.; M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, Man.; le R. P. Lietært, C. SS. R., de Brandon, Man.; MM. les abbés Bouillon, missionnaire colonisateur, curé d'Elie, Man.; Nap. Poirier, curé de Saint-Maurice, Sask.; A.-M. Ferland, curé de Saint-Antoine des Prairies, Sask.; Rousseau, curé de Mariapolis, Man.; Boivin, curé de Somerset, Man.; Bellavance, curé de Dunrea, Man.; P.-E. Halde, curé de Deloraine, Man.; Brodeur, secrétaire de Monseigneur, et Tétrault vicaire de la paroisse. Le 2 juillet au soir il y eut séance dramatique et musicale. On rendit avec succès une comédie de Botrel intitulée: *A qui le neveu?* Avant la soirée une adresse fut présentée à S. G. Mgr l'Archevêque dans l'église. Dans sa réponse Monseigneur fit l'éloge de la grande œuvre paroissiale de M. l'abbé Gaire à Grande-Clairière et dans toute la région avoisinante maintenant recouverte de florissantes paroisses. L'œuvre marqué du sang de l'agneau auquel le vénéré prêtre a mêlé le sang de son cœur ne pouvait que grandir et s'affermir de plus en plus.

Le lendemain, à 9½ heures, M. l'abbé Gaire chanta une messe solennelle à laquelle S. G. Mgr l'Archevêque assistait au trône. A l'évangile, M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, vieil ami et compatriote du vénéré jubilaire, prononça le sermon de circonstance. Il montra que le prêtre fait l'œuvre de Dieu dans la charité, la prière et le sacrifice et rappela l'œuvre colonisatrice si admirable du fondateur de la paroisse.

À l'issue de la messe, M. l'abbé Gaire répondit avec émotion à une adresse des paroissiens lui rappelant les débuts si pénibles, la fondation du couvent des Sœurs de N.-D. des Missions et les succès célébrés ce jour même. La paroisse lui fit présent d'un beau calice.

Monseigneur parla ensuite en anglais et en français. Il se demanda si beaucoup d'agents d'immigration salariés pourraient faire ce qu'a fait M. l'abbé Gaire: Fonder cinq paroisses presque sans ressources en menant une vie souvent plus pénible que celle des plus pauvres. Monseigneur eut aussi de bonnes paroles pour les successeurs du fondateur: M. l'abbé Beauregard, qui trouva dans le cœur des paroissiens les ressources pour construire une nouvelle église; M. l'abbé Benoît qui construisit le presbytère et donna un nouvel élan à la piété, et M. l'abbé Pierquin, curé actuel, qui eut l'heureuse idée d'orga-

niser avec ses paroissiens une si belle fête en l'honneur de l'inoubliable fondateur de la paroisse.

Sa Grandeur loua aussi l'œuvre admirable des bonnes Sœurs de N.-D. des Missions et dit que c'était grâce au couvent que la paroisse avait résisté au péril de la dislocation après les privations si pénibles du début.

En terminant Monseigneur dit aux paroissiens qu'ils avaient mérité les sincères remerciements du chef du diocèse pour avoir ainsi honoré le sacerdoce catholique. "Veuillez," dit-il, "enregistrer les faits suivants: C'est un homme du pays, M. Thomas Breland, qui a le premier donné l'hospitalité à M. l'abbé Gaire; c'est lui qui lui a donné le premier morceau de pain; c'est dans son humble maison que fut d'abord célébré le Saint Sacrifice de la messe. Et quand le brave abbé sentit l'ennui le mordre au cœur, au souvenir de la patrie absente, ce fut un Canadien français, M. Filteau, qui vint lui donner la poignée de main et lui dire: "Monsieur le curé, vous ne serez pas abandonné, nous vous aiderons." Et il a bien tenu parole. Plus tard ce fut un compatriote de l'Alsace, M. Xavier Aimé, qui prêta main-forte au courageux missionnaire. Et d'autres colons français, belges et canadiens français vinrent contribuer à consolider l'œuvre et à assurer la force et la prospérité de la paroisse."

CONGRES DES CATHOLIQUES ALLEMANDS

A WINNIPEG.

Les Catholiques allemands de l'Ouest ont tenu leur sixième congrès annuel à Winnipeg les 7, 8 et 9 juillet dans les salles de la paroisse Saint-Joseph, S. G. Mgr l'Archevêque a assisté à l'ouverture de ce congrès et y a prononcé un important discours en réponse à l'adresse qui lui fut présentée, félicitant les Allemands de leur esprit d'organisation et d'union. Sa Grandeur les mit en garde contre l'esprit de parti, déclara qu'il ne fallait pas se laisser de réclamer nos droits scolaires et les exhorta à encourager et à propager la presse catholique, faisant mention des deux journaux allemands catholiques de l'Ouest: le *West Canada* de Winnipeg et le *St. Peter's Bote* de Muenster, Sask.

Chaque jour il y eut messe solennelle. Le premier jour elle fut chantée par S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, le deuxième par Mgr Dugas, P. A., V. G., et le troisième par S. G. Mgr Pascal. O. M. I., évêque de Prince-Albert. S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes, assistait au chœur le dernier jour et prononça, à l'une des séances du congrès, un important discours en allemand sur la question scolaire. Monseigneur déclara qu'il était d'une importance

capitale pour les Canadiens nés à l'étranger de ne pas s'éloigner trop rapidement de leurs traditions et de veiller avec soin à la conservation de leur langue maternelle, car l'expérience démontre que la religion doit être enseignée dans cette langue. Ceux qui ne demeurent pas fidèles à leur race sont des traîtres à leur nouvelle patrie. Il faut concentrer tous les efforts pour développer l'éducation au foyer et à l'école. Sur cette question tous les Catholiques doivent être unis. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons lutter avec avantage et obtenir ce qui nous est dû. Nous ne pourrons être satisfaits que lorsque les maîtres, les livres et les méthodes seront en parfait accord avec la doctrine et l'esprit catholique.

Pour donner une idée de l'excellent travail accompli pendant ce congrès, nous traduisons le texte de quelques-unes des résolutions adoptées. Après avoir renouvelé l'expression de leur inaltérable fidélité à la foi de leurs pères, leur soumission à l'Eglise, au Souverain Pontife et aux Evêques et avoir remercié les dignitaires ecclésiastiques qui ont encouragé leur congrès, y compris Son Excellence le Délégué Apostolique qui avait bien voulu leur exprimer par télégramme ses hautes sympathies, les congressistes firent les déclarations suivantes:

“ Sans distinction d'origine ou de résidence nous déclarons que nous considérons de la plus haute importance, au double point de vue religieux et temporel, l'enseignement religieux dans les écoles, que nous réclamons avec instance des écoles dirigées dans un véritable esprit catholique et que nous ne nous donnerons de repos que nous les ayons obtenues. Nous estimons que le seul moyen de réussir en cela c'est de nous tenir unis à nos Evêques qui sont les chefs que nous a donnés la divine Providence.

“ Nous remarquons avec plaisir que les autres nationalités se sont organisées et nous résolvons de combiner nos forces avec celles de ces associations pour promouvoir nos intérêts.

“ Nous exhortons tous les Allemands catholiques du Canada à porter le plus grand intérêt aux affaires municipales et scolaires, à agir de concert dans la considération de ces questions et quand la chose est possible à s'unir en faveur d'un candidat catholique.

“ Nous engageons tous les Allemands catholiques du Canada à se faire naturaliser aussitôt que possible et à exercer consciencieusement les droits et devoirs de citoyen canadien.

“ Nous demandons instamment à tous les Allemands catholiques du Canada de favoriser les intérêts de la presse allemande catholique.

“ Attendu que l'immigration de Catholiques parlant l'allemand est un facteur important pour renforcer nos rangs, il est résolu que le soin de ces immigrants est l'un de nos plus importants devoirs. Nous devons tâcher d'établir ces recrues ou de leur procurer du travail

dans des centres allemands catholiques et chacun doit faire tous ses efforts en ce sens.

.. Nous exhortons tous les Allemands catholiques à devenir membres de notre Volksverein, qui est une association catholique et, en même temps, allemande. Et attendu que durant ces dernières semaines des efforts ont été faits pour attirer les Allemands catholiques du Canada dans d'autres associations sous prétexte de promouvoir les intérêts de la langue allemande, nous engageons nos coreligionnaires à n'avoir rien de commun avec ces associations parce qu'au point de vue catholique elles ne sont pas permises."

LE CONGRES DE COLONISATION DU 25 JUIN.

L'espace nous fait défaut pour parler comme il convient de l'important congrès qui a suivi la célébration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Nous y reviendrons plus tard et tiendrons nos lecteurs au courant des démarches du comité permanent constitué pour promouvoir les intérêts de la colonisation catholique et française dans la province. Les comités locaux établis dans les paroisses pourront communiquer leurs renseignements au secrétaire correspondant de ce comité permanent, qui est M. C.-F. Cardinal, agent d'immigration provincial, dont le bureau est à l'*Immigration Hall*, Winnipeg. Ces mêmes renseignements seront aussi communiqués avec profit à M. l'abbé J.-G. Bouillon, curé d'Elie, agent d'immigration fédéral, dont le bureau à Montréal est au no 306, rue Saint-Antoine.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le rapport très élaboré et fort pratique présenté au congrès par Mgr Béliveau. *La Liberté* du 8 juillet l'a publié intégralement. L'honorable Joseph Bernier a aussi présenté au rapport important proposant la fondation d'une société à fonds social pour aider l'œuvre de la colonisation française. Il est à espérer que ce projet devienne une réalité.

A la séance du soir le R. P. Adam, S. J., lut un travail fort remarquable sur la presse catholique. On en trouvera le texte complet dans *La Liberté* du 15 juillet. M. Roger Goulet, inspecteur des écoles bilingues, prononça un courageux discours sur la situation du français dans nos écoles et mit le doigt sur plusieurs plaies. M. Aimée Denault, de Québec, délégué du Comité permanent de la Langue française, fit un chaleureux discours sur l'organisation des forces françaises et S. G. Mgr l'Archevêque clôtura le congrès par une éloquente et patriotique allocution.

— On nous prie de rappeler que les Missionnaires Oblates de la Maison-Chapelle à Saint-Boniface tiennent un atelier de reliure. Nous sommes heureux d'ajouter qu'elles font un très bon travail au prix des relieurs de Montréal.

LES TRESORS ARTISTIQUES DU PETIT-SÉMINAIRE.

La retraite ecclésiastique a été donnée cette année au Petit-Séminaire. Le R. P. Alphonse Lemieux, provincial des Rédemptoristes, en a été le prédicateur. Une soixantaine de prêtres y assistaient. Ces messieurs ont beaucoup admiré le superbe crucifix en bois de grandeur naturelle placé au haut du grand escalier d'honneur et la statue vivante de saint Joseph tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, au-dessus du maître-autel. Ces deux objets d'art viennent des ateliers d'Insam et Prinitz, du Tyrol autrichien. Le crucifix coûte \$50 et la statue \$80.

Les arazzi ou peintures sur toile suspendues aux murs ont aussi charmé tous les regards. Elles sont l'œuvre des artistes Franciscaines Missionnaires de Marie, de la via Giusti, à Rome. Elles représentent saint Joseph, sainte Anne, saint Boniface, saint Josaphat, saint Bède le Vénéral, les saints diacres Étienne et Laurent, le vénérable Mgr de Laval et la vénérable Mère d'Youville.

Les prie-Dieu, les chaises, les deux tables Henri II, les deux bureaux, les deux canapés, en beau noyer noir, artistement sculptés par M. Edmond Bailly à Saint-Ouen-les-Parey, (Vosges), France, sont réellement des modèles du genre.

LES EXAMENS DANS LES ECOLES DE LA PROVINCE.

Les journaux de Winnipeg du 21 juillet ont publié le résultat des derniers examens passés sous les auspices du département de l'éducation de la province. Il est difficile d'établir le résultat des élèves de nos écoles bilingues d'après cette liste où ils sont mêlés aux autres, non par ordre de mérite, mais par simple ordre alphabétique. Nous prions les directeurs et directrices de nos écoles de bien vouloir nous faire connaître les succès de leurs élèves. Comme par le passé, nous nous ferons un plaisir de les publier. Inutile de rappeler qu'il est important de montrer que nos écoles bilingues ne sont pas inférieures à celles où l'on n'enseigne que l'anglais et qu'il est souvent elles leur sont supérieures. Il a été maintes fois prouvé que nos enfants maîtrisent facilement les deux langues et qu'ils sont capables de lutter avec avantage avec ceux qui n'en étudient qu'une. Ces derniers examens, dont nous avons le résultat sous les yeux, en sont une nouvelle preuve.

Le *Canadian Club* de Winnipeg avait offert deux bourses de \$20 chacune aux élèves du dixième grade qui conserveraient le plus de points dans l'examen de l'histoire du Canada et quatre autres prix aux quatre écoles de la province qui auraient la plus forte moyenne en cette même matière. Or, le couvent de Sainte-Anne des Chênes a obtenu le premier rang et gagné les deux bourses. L'une de ces

bourses a été décernée à Maximilienne Landry, qui a conservé 85 points sur un total de 87, et l'autre à Rosa Lacerte qui en a conservé 83.

Le convent de Sainte-Anne a obtenu le premier rang en histoire du Canada avec une moyenne de 82. 6 sur 100, tandis que l'école St. John's arrive au deuxième avec 59. 7 sur cent. Le convent de Saint-Norbert occupe le troisième rang avec une moyenne de 58. 7 et l'école de Manitou le quatrième avec 55. 3.

Parlant de ce résultat le *Telegram* publie ce qui suit: "The results show that the scholars attending St. Anne's school have made a most commendable showing," et le *Free Press* fait la remarque suivante que nous enregistrons comme une réponse précieuse à ses attaques réitérées contre nos écoles bilingues: "It will be noted that the French bilingual school in the village of Ste. Anne has done extremely well."

BIBLIOGRAPHIE.

— *Matutinaud lit la Bible* par l'abbé E. Duplessy. — Ce livre réfute d'une manière populaire les objections les plus répandues contre la Bible. Il est d'une lecture intéressante et de nature à faire du bien. — Téquai, Paris, 82, rue Bonaparte. Prix: 2 fr. 50.

— *Légendes et Récits d'Espagne et de Portugal*. — Traduction française par l'abbé G. Bernard. Première série. Ces récits empruntés aux épisodes héroïques de l'histoire de l'Espagne montrent bien le caractère et le tempérament de cette noble nation. Tourcoing, J. Duvivier. Paris. Amat, 11, rue Cassette. 3. fr. 50.

DING ! DANG ! DONG !

— S. G. Mgr l'Archevêque a béni la villa Provencher au Lac du Bonnet le dimanche 13 juillet. La première messe y avait été dite par M. l'abbé Pierre Decelles le 2 juillet.

— Le même jour Monseigneur a béni la cloche de la mission du Lac du Bonnet et y a confirmé 15 enfants. Cette mission est desservie par M. l'abbé L. de G. Bélanger, curé de Selkirk.

— Lors de sa visite à Edmonton Son Excellence le Délégué Apostolique a béni le nouveau collège classique et commercial d'Emonton, qui ouvrira ses portes en septembre prochain, sous la direction des RR. PP. Jésuites. Le R. P. Théophile Hudon est le recteur de ce collège et le R. P. Joseph-A. Grenier le curé de la nouvelle paroisse Saint-François-Xavier fondée en même temps.

— Les Jésuites ouvriront aussi en septembre un autre nouveau collège à Sudbury, Ont. Le R. P. Gustave Jean, ci-devant recteur du collège de Saint-Boniface, est le recteur de cette nouvelle institution.

— Le R. P. Cahill, provincial des O. M. I., est allé à Ottawa dans les intérêts de l'école indienne de Qu'Appelle. Il conduit en même temps le R. P. Hugotard, O. M. I., au sanatorium de Gabriels, N. Y., dans les Adirondacks.

— Le R. P. Lecoq, O. M. I., a fait un nouveau voyage à Ottawa vers la mi-juillet pour l'école de Cross Lake.

— Le dimanche, 20 juillet, le cercle de l'*Alliance Nationale* de Saint-Boniface a présenté une statue de Jeanne d'Arc à son aumônier, Mgr Béliveau, à l'occasion de son élévation à l'épiscopat. L'honorable Juge Prud'homme a lu une éloquente adresse au nouvel évêque. La présentation a eu lieu dans le salon de l'archevêché. De nombreux membres du cercle étaient présents.

— Le R. P. Tourangeau, O. M. I., curé de la paroisse Saint-Pierre à Montréal, a prêché des retraites aux Sœurs Grises, aux Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie et aux Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., tandis que le R. P. Alexis, capucin de Limoilou, Québec, a donné des retraites aux Sœurs de la Miséricorde, aux Viateurs et aux Sœurs Dominicaines d'Otterburne, aux Sœurs Grises et aux Sœurs de N.-D. des Missions à Régina et à Brandon.

— Le R. P. E. Planet, O. M. I., a été nommé missionnaire résident à Sioux Lookout, Ont. Il desservira aussi la mission d'Ignace et quelques autres. Ce sont les derniers postes du diocèse dans la partie ontarienne.

— L'A. C. J. C. a tenu son cinquième congrès général dans la bonne ville des Trois-Rivières les 28, 29, 30 et 1er juillet. Les Jeunes se sont surtout occupés de la question de l'instruction publique dans la province de Québec. A l'occasion de ce congrès on a fait l'inauguration d'un monument dédié au Sacré-Cœur et d'une Corporation Ouvrière Catholique. Toutes nos félicitations.

R. I. P.

— Mgr Thomas-Etienne Hamel, P. A., V. G. et ancien recteur de l'Université Laval, décédé à Québec.

— Rde Sœur Candide, (Isabelle Martel), des Sœurs Grises de Montréal, décédée à la Maison-Vicariale de Saint-Boniface.

— Rde Sœur Marie de Saint-Henri, (Marie Héroux), des Religieuses du Bon-Pasteur, décédée à Montréal.

— Rde Sœur Marie de l'Assomption, (Elizabeth Pekary), novice des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., décédée à l'hôpital de Saint-Boniface.

— M. Daniel Smith, un des vieux paroissiens de l'église Sainte-Marie, décédé à Winnipeg.

— M. Auguste Dame, ancien médecin de l'hôpital de Saint-Boniface, décédé à New Westminster, B. C.

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XII

1 AOUT 1913

No. 15

LES LETTRES DE
MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER,

Suite

Notre pauvre chapelle s'en va; dernièrement un coup de vent a brisé un châssis et il en arrivera autant aux autres à la première occasion, ils sont pourris. J'ai fait maçonner encore un peu depuis le départ des maçons. J'ai espérance de travailler après les récoltes; c'est la pierre qui manque. Je ne suis pas trop sûr de finir cette église, j'entends seulement de la mettre en état d'y dire la messe. Mes fonds sont épuisés et il ne restera presque plus rien lorsque tous les comptes seront réunis à Québec. Outre les comptes envoyés cette année, il va en arriver d'autres cet automne d'Angleterre pour clous, vitres, mastic, peinture, huile, etc. La planche et les madriers sont payés, le bardeau ne l'est pas. Il doit être de cèdre, bois bien rare par ici. Il est tiré du lac Winipic.

Je n'ai rien reçu de la Propagation de la Foi, mais peut-être qu'on a reçu pour moi à Québec. Il faut beaucoup d'argent pour bâtir une église avec aussi peu de secours que je n'ai des habitants du pays, qui à dire vrai sont très pauvres.

Mon clergé voudrait bien que je passe en Europe l'année prochaine par la Baie pour aller jusqu'à Rome pour, dit-il, ramasser des aumônes et achever mes établissements. Si j'étais sûr de réussir, ce voyage, me tenterait peut-être. Au reste ce n'est qu'un projet dont nous badinons ensemble et qui est loin d'être résolu, il faudrait deux ans pour l'exécuter. On me fait partir par la Baie et revenir par le Canada.

La coqueluche a passé par ici cet été et a enlevé plusieurs enfants; tous ont été malades sérieusement et longtemps.

J'ai demandé des dictionnaires à M. Bourget s'il a de la place dans les cassettes; faites-lui donc dire d'envoyer des dictionnaires de Lallement, ceux de Noël ne marquent pas la quantité, ce qui est incommode pour les commençants.

M. Belcourt qui a commencé à faire l'école à ses petits sauvages trouve à charge d'écrire lui-même leurs livres. Il avait demandé une petite imprimerie l'an passé et on lui a répondu qu'elle coûterait 50 louis et pèserait 1 000 livres. Il en a demandé une d'une dizaine de louis qu'il ne recevra pas plus que l'autre; elle formera encore un trop gros poids.

Je crois qu'il aurait mieux fait de suivre ce que dit Jésus-Christ: Allez, prêchez, etc. et non allez faire l'école. C'est une entreprise au-dessus de ses forces et des moyens pécuniaires de la maison et qui fera murmurer les sauvages si on l'abandonne.

Je souhaite bien sincèrement que le pays soit en paix et qu'une bonne récolte répare le vide de l'année dernière. Ici nous avons eu de très grandes chaleurs et un temps magnifique pour toute la saison des foins et des récoltes.

Veuillez bien me rappeler au souvenir de votre digne Coadjuteur, des Messieurs du Séminaire et encore plus au souvenir de Dieu.

J'écris à la hâte et au milieu de la nuit. Votre Grandeur s'en apercevra par tout le contenu de ma lettre dans laquelle elle verra plus de ténèbres que de jour. MM. Belcourt et Poiré sont absents et n'écriront pas par cette occasion, ou plutôt des lettres écrites par eux deux se rendront par le même canot, mais elles sont écrites il y a déjà quelques jours et rendues au poste voisin pour prendre la première occasion.

J ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Votre très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

* * *

A MOSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

ST-BONIFACE DE LA RIVIÈRE ROUGE,

17 ET 18 DÉCEMBRE 1834.

MONSEIGNEUR,

Il est arrivé ici, au commencement de ce mois, un courrier porteur des dépêches d'Angleterre et du Canada quoique je n'aie rien reçu moi-même. J'ai appris par les lettres des autres et par quelques gazettes communiquées, le gros des nouvelles de mon pays. Le choléra a encore visité le Canada. Le nombre des morts à Québec de 1 200 et à Montréal de 800 aura peut-être augmenté après le départ de ces

dépêches. Nous sommes bien affligés des ravages de ce terrible fléau sur nos compatriotes.

J'ai vu une liste de plusieurs paroisses du district de Québec, à la tête desquelles était la pointe Lévis, sujet de crainte pour MM. Poiré et Thibault qui ont tous leurs parents dans cette paroisse. J'ai vu que la ville des Trois-Rivières n'avait pas été épargnée cette fois-ci, mais je n'ai rien vu sur les paroisses de ce district. Nous attendrons tous de mauvaises nouvelles ce printemps.

J'ai appris par les mêmes papiers la mort de MM. Grenier, Bte Bédard, Chaboilly et Robitaille. Je suis sensiblement affligé de la mort du brave curé de Varennes. Je l'estimais sincèrement et il était vraiment estimable. M. Belcourt, qui ignore encore sa mort, va ressentir un terrible coup en l'apprenant. Il était entièrement lié avec lui; il était chaud partisan de ses missions et il aurait été leur généreux bienfaiteur. Il lui avait écrit encore dernièrement.

Nous avons fait le jubilé depuis le second dimanche de l'Avant jusqu'au troisième dimanche: je ne l'ai annoncé que pour une semaine; tous les exercices pouvant s'y faire elle a suffi, mais nous avons eu de l'occupation. Cette nouvelle dévotion a produit un grand effet parmi nos gens. Tout le monde s'est approché de la sainte table. C'était merveille de nous voir trois constamment au confessionnal du matin au soir.

M. Poiré a peu de monde ici. Si M. Demers ou autres avait la bonté de me faire un petit plan pour partager l'éventail des châssis de mon église qui sont à la gothique, il me rendrait service. J'ai adopté ce mode le croyant plus solide, mais le partage de cet éventail est difficile pour n'avoir pas des carreaux trop grands; peut-être pourrait-on donner un plan élégant sans cet inconvénient qui est grand ici parce que les grandes vitres sont difficiles à faire venir. Les fenêtres ont cinq pieds trois pouces de large.

Je vous ai écrit tard cet automne et encore plus tard à Mgr de Telmesse. Je vous donnais notre position. Rien n'est changé depuis. M. Belcourt, qui a peu de ministère en hiver à son poste, travaille à un dictionnaire sur un grand plan qui sera d'une grande ressource pour les nouveaux venus; mais il est loin de la fin n'étant encore qu'à la lettre c. Melle Angélique Nolin avec des sauvages sur le lieu lui aide à le confectionner.

Il est assez bien établi. Il voudrait faire une chapelle. J'aimerais mieux qu'il attendit que la perspective de la conversion des sauvages la rendit nécessaire; depuis deux ans à l'entendre, il est toujours sûr de son coup. Cependant il n'y a réellement encore que des espérances.

Il a déjà bâti dans un endroit qu'il a abandonné l'année suivante.

te. Je crains qu'il n'en arrive autant pour la seconde place qui n'est pas située avantageusement pour les sauvages. J'ai vu autrefois de plus grandes dépenses encore faites à Pembina qu'il fallut abandonner en 1822 et qui furent absolument perdues. Le grand malheur de M. Belcourt c'est de décider seul ses entreprises et il souffre si je ne dis pas comme lui.

Dans ce moment je me vois surchargé de travaux et sans moyens suffisants pour les finir. J'ai à cœur autant que lui la conversion des sauvages et je lui donne tout moyen de faire son œuvre qui va et ira doucement avec des gens si abrutis. Pour les grandes dépenses telles que pour une chapelle, il me semble qu'il faudrait attendre au moins quelques chrétiens. Il se tue à projeter d'avance, ce qui le rend malheureux parce que je ne peux pas toujours dire comme lui. Pourtant je le laisse agir autant que possible pour ne pas trop le chagriner.

M. Poiré n'est pas encore chez lui mais il le sera bien vite. Il est bien portant et même gras. M. Thibault commence à s'en tirer en sauvage. Il confesse en cette langue et parle passablement, il ne lui faut plus que de la pratique; s'il ne change pas, il sera de ressources pour les missions. Ayez donc la bonté de faire dire aux familles de ces deux missionnaires à la Pointe Lévis qu'ils se portent bien et leur disent milles choses. Je ne serais pas fâché que l'on sût à Nicolet et à la Baie que M. Belcourt et moi vivons encore.

Nous avons eu notre part de maladies pendant l'été. La coqueluche a roulé dans le pays et a enlevé des enfants. Depuis l'hiver il y a eu une autre maladie — mal de tête, mal d'estomac, vomissement; — on n'en meurt pas ordinairement, mais bon nombre en a été attaqué. Il y a eu aussi un mal d'yeux qui dure encore et qui fait souffrir longtemps ceux qui en sont atteints. Vous voyez que nous sommes aussi ici dans le grand hôpital du genre humain.

A cette date nous n'avons pas assez de neige pour traîner. J'ai de la pierre (belle) de levée assez je pense pour finir l'église, mais elle n'est pas rendue sur la place; j'espère pourtant la rendre.

Je salue de tout cœur tous ceux qui pensent encore à moi en Canada, surtout Mgr le Coadjuteur. Nous attendrons avec anxiété ce printemps des nouvelles de nos amis dont le nombre sera peut-être diminué par les ravages du choléra. Priez pour nous et croyez-moi très respectueusement,

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY EVEQUE DE QUEBEC

LIVERPOOL, 27 DÉCEMBRE 1835.

MONSEIGNEUR,

Jusqu'à l'an passé, un peu avant cette date, je n'avais jamais pensé que j'aurais l'honneur d'adresser à votre Grandeur une lettre datée de Liverpool. Les événements de la vie dépassent tellement notre prévoyance qu'il est bien difficile à un pauvre mortel d'annoncer d'avance ce qu'il deviendra par la suite, quelque envie qu'il en ait. Assurément personne n'a été moins prévoyant que moi sur un voyage qui me met déjà au-delà d'une vaste mer; mais grâce à la divine Providence, nous avons parcouru sans accident cette partie de l'Atlantique.

Embarqués à New-York le 1er décembre, nous n'avons vu la terre que le vingt-trois et nous aperçûmes d'une dizaine de lieues le matin, les montagnes d'Irlande. Le vent était faible depuis le dix-sept et contraire, de sorte qu'il nous jeta au nord et nous obligea de longer l'Irlande par une route qui n'était pas l'ordinaire, allant toujours par un faible vent. Nous nous trouvâmes hier matin devant Liverpool, mais l'entrée dans le port par un canal étroit et tortueux, était encore rendu plus difficile, par un vent qui obligeait de louvoyer dans ce petit chenal; mais enfin nous abordâmes les beaux quais de Liverpool à trois heures de l'après-midi. Nous débarquâmes mais notre bagage resta pour passer à la douane demain matin. Après cette opération, nous nous embarquerons pour Londres où nous serons apparemment mardi. J'écrirai de là à votre Grandeur où je verrai un peu plus clair dans mes affaires.

Nous avons eu un passage heureux. Un vent favorable nous poussa constamment jusque vers le 16 ou 17; s'il eut continué, nous serions arrivés trois ou quatre jours plus tôt. Nous avons été préservés de tempêtes mais non de vents très forts et qui agitaient notre vaisseau, assez forts pour faire danser parfois les plats et les assiettes sur la table et les porte-manteaux dessous. J'avoue que les premières fois j'étais effrayé du balancement du vaisseau; on s'y accoutume un peu, mais c'est une vie qui ne me plaît pas. J'ai été peu incommodé par le mal de mer. Je mangeais peu, je digérais difficilement et de plus je ne trouvais rien de bon.

Nous étions trop de passagers pour être à l'aise; nous étions une dizaine du Canada, dont deux avec lesquels j'étais descendu de mon pays; les autres étaient des marchands de Québec et de Montréal.

M. Lebourdais, qui avait déjà été sur la mer et se croyait exempt de ce vilain mal, en a été attaqué dès la première nuit pour n'en être guéri qu'à Liverpool. Constamment il a été sur le grabat sans manger ni boire que des bagatelles.

Je pense que votre Grandeur n'aura pas tardé à acheminer vers

Londres les dépêches survenues après mon départ ou plutôt celles qu'elle n'avait pas eu le temps d'expédier alors. Je ne puis dire combien de temps je passerai à Londres; il sera aussi long que mes affaires le demanderont. Aussitôt après il faudra continuer la route voyageant aux dépens d'un autre; je ne voudrais pas lui faire des frais inutiles.

Votre Grandeur voudra bien faire savoir, même par une notice publique si elle le juge à propos, que je suis arrivé à Liverpool le 26 octobre en bonne santé après un passage heureux. Je sais qu'on s'intéresse assez à mon voyage, et mes amis à ma personne pour apprendre avec plaisir la nouvelle que je suis rendu ici sain et sauf. Je salue bien cordialement le clergé qui vous environne et assure tout particulièrement Mgr de Sidlyme de mon respect et meilleur souvenir.

Comme il s'écoulera encore du temps d'ici à une autre lettre, je prie votre Grandeur de penser à la mission de la Colombie. Pensez que des ministres protestants ravagent cette vigne sans racine; un an de plus la fera peut-être sécher. Dieu, qui vous a arrangé tout cela, a sans doute pensé à disposer les choses en Canada, et vous trouverez, je n'en doute pas, de bons sujets si vous faites connaître votre désir. Vous serez peut-être surpris de trouver dans un sujet, auquel vous n'avez jamais pensé, ce que vous cherchez. Fiat!

Demandez à Dieu que mon voyage qui a été heureux depuis le commencement d'août dernier, devienne maintenant consolant par la vue d'un avenir lumineux pour des hommes assis dans les ombres de la mort et pour cela, selon mes faibles conceptions, il faudrait que ce Dieu bon, dont je cherche à faire connaître le nom, daignât bénir mes projets, mes plans et mes demandes en Angleterre, en France et à Rome, O utinam!

Je n'ai plus que la place qu'il faut pour assurer votre Grandeur de mon profond respect et pour lui souhaiter une bonne nouvelle année, celle-ci devant bientôt finir et porter son fruit tel qu'il est.

P. S. Je n'écris qu'à votre Grandeur de Liverpool.

Votre très humble serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY EVEQUE DE QUEBEC

LONDRES 19 JANVIER 1836.

MONSEIGNEUR,

Je vous ai écrit de Liverpool, j'espère que ma lettre sera rendue avec le temps. Je suis arrivé à Londres le trente décembre à 11 h. du matin. Nous nous sommes mis en pension dans les environs de la chapelle française où nous disons la messe.

M. de Laporte, toujours aimable et de service, nous a procuré ce logement, etc; il m'a montré une suite de lettres de M. Thavenet, dans lesquelles il se plaint de ses constituants en Canada et n'épargne pas M. Maguire. Vous avez du recevoir son adresse à ses constituants, dans laquelle il menace de plaider et dit qu'il a un avocat de retenu à Québec. Il répète très au long un écrit signé de Mgr de Sildyme, M. Parant, M. Demers et M. Desjardins qui l'accusent de plusieurs choses y mentionnées; il se plaint qu'on ne lui répond pas et qu'il est par là incapable de terminer ses comptes.

En vous écrivant de Liverpool, je pressais pour avoir des prêtres prêts à partir au mois d'avril. Je me trouve dans la nécessité de presser encore plus aujourd'hui si vous voulez que la mission commence. La Compagnie ne veut pas de prêtres étrangers mais des canadiens; il n'est pas aisé de les contrarier. Comme tout marche par leur moyen, rien ne marchera sans eux. La Compagnie se prête volontiers à cette mesure.

Ici on approuve tout ce que M. Simpson a fait; c'est bien autant que l'on peut attendre. Il s'attend à trouver à Montréal deux prêtres prêts à s'embarquer et profiter d'une faveur ménagée par la Providence. Ils pourront aller passer un mois et peut-être plus à la Rivière Rouge. Il sera bon qu'ils prennent information du Gouverneur à ce sujet. Il faudra tâcher de leur procurer de quoi dire la messe par achats, dons ou autrement. Ils ne pourront prendre que le nécessaire pour leurs chapelles et leurs habits parce que le passage de la montagne de Roches n'est pas aisé et qu'ils s'attendent à manquer de bien des choses en commençant; mais j'espère qu'ils ne manqueront jamais de quoi à manger.

Tâchez que ce ne soit pas des gens qui se démontent à la première difficulté. Si je ne suis pas trompé ils seront bien en peu d'années. La Compagnie leur sera d'un grand secours et qu'ils se donnent garde de se brouiller avec ses agents. Il faut quelquefois fermer les yeux sur ce qu'on ne peut empêcher. Ils pourront s'informer à la Rivière Rouge sur la conduite qu'on a tenue là envers les blancs et les noirs. Nous avons eu le bonheur de tomber de suite dans le chemin,

je n'ai jamais été obligé de changer la pratique malgré les consultations et les réponses de Rome ou ailleurs. Dieu nous a aidé alors, car j'avoue que je n'entendais rien alors à tout ce qui concerne les infidèles.

Une bonne chose pour eux c'est que la Compagnie n'a pas encore envoyé de ministres et peut-être qu'elle ne se presse pas parce qu'il faudra le payer, et, que de plus, il n'y a pas de protestants dans le pays excepté les bourgeois qui s'en passeront.

Qu'ils prennent peu de livres, ils auront moyen de les faire venir par les vaisseaux de la Compagnie. Je pourrais ordonner ce qui sera le plus pressant, si je le connaissais, par le vaisseau de l'automne prochain. Il faut se contenter du pur nécessaire dans un endroit nouveau et attendre des nouvelles des employés.

L'argent n'est pas abondant. La société de la Propagation de la Foi n'a rien alloué cette année. Je vais tâcher de la rendre aimable comme par le passé. Il faut avouer que voilà bien des trous à boucher, mais il faut compter sur la Providence qui, en permettant les choses, pense sans doute aux moyens. Si mon église était finie!!!!

Ils pourront, faute d'autre, prendre à la Rivière Rouge le calice qui vient de M. Tabeau; je vais en acheter un en France pour le remplacer.

Qu'ils se rendent à Montréal avant les mauvais chemins. Il paraît qu'ils n'auront que le port de chacun, une cassette. Quand je saurai qu'il part quelqu'un, j'ordonnerai le plus pressant par le cap Horn. M. Bourgette pourra lui être d'un grand secours. M. Cazault pourra faire savoir aux pères Poiré et Thibault qu'ils ne pourront rien envoyer à leurs chers fils. Ils seront peut-être plus heureux.

Ici j'ai parlé à Lord Glenely au sujet de l'évêché de Montréal. J'ai été reçu poliment et il m'a dit qu'il examinerait cette question et qu'il répondrait. Il paraissait en avoir la volonté en prenant mon adresse. Je lui dis alors le temps de mon départ. Je suis retourné une autre fois et il était allé à la cour. Son frère, qui est secrétaire, me dit: il reviendra ce soir et vous aurez votre réponse demain. Je crois qu'elle viendra demain pendant longtemps.

Je pars demain pour Boulogne, de là je me rendrai à Paris où je serai je ne sais combien de temps. Je reviendrai par le Havre si quelque affaire imprévue en ce moment ne me rappelle par l'Angleterre. J'espère que j'aurai le plaisir de recevoir de vos lettres et peut-être de quelque autre avant qu'il soit longtemps.

Je salue Mgr de Sidyme auquel je ne puis écrire en ce moment.

J'ai trouvé sa lettre chez M. de Laporte; elle est arrivée le même jour que moi et elle était venue par Liverpool par le Paquets du huit décembre, elle allait mieux que nous.

Je n'écris pas à Mgr de Telmesse pour cette fois. On dit que les affaires ne vont pas très bien en Canada; j'en serais fâché. M. Lebourdais se porte bien et fera bien l'affaire. Sa bourse reçoit de fréquentes visites; elle est encore bien montée et il y a moyen de la remonter le long du chemin.

Je vous souhaite bonne santé et me souscris très respectueusement.

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY EVEQUE DE QUEBEC

ROME, 1ER AVRIL 1836.

MONSEIGNEUR,

Je suis à Rome depuis le 21 février. J'y ai reçu le 30 mars votre lettre du 11 janvier avec les duplicata qu'elle contenait; j'aurais aimé à y voir un mot de nos affaires politiques mais j'augure de là qu'il n'y a rien d'extraordinaire.

Nos affaires sont finies ici. La Congrégation des cardinaux, tenue le 21 mars, a admis sans restriction l'érection de Montréal en évêché séparé de Québec tel que demandé par toutes les dépêches du Canada. On aurait bien voulu faire une province ecclésiastique, un archevêché et des suffragants, mais on n'ose pas encore à cause du gouvernement; on en viendra là aussitôt que possible, Le secrétaire de la Propagande a fait rapport de la Congrégation le dimanche des Rameaux et le St-Père a tout admis.

J'ai écrit une lettre à Mgr de Telmesse que je salue le premier évêque de Montréal: je lui détaille bien des choses que je ne répéterai pas toutes ici. Je vous dirai seulement qu'il y avait plus d'une opposition à cette érection telle que demandée. Le Séminaire a fait agir ses ressorts par M. Thavenet pour conserver les privilèges de la maison, surtout le grand vicariat prétendu. On a fait aucun cas ni mention de sa demande dans la Congrégation des cardinaux qui avaient

reçu tout ce qui concernait ce nouvel évêché. Il y avait aussi une notice sur la ville et le district de Montréal que j'avais écrite à la demande de la Propagande et qui fut imprimée avec toutes les lettres, requêtes, etc.

J'ai été content en arrivant à Rome d'apprendre que vous aviez envoyé la requête. M. Thavenet en faisait un sujet d'accusation contre vous auprès du St-Père, pour prouver que vous étiez ennemi du Séminaire, que vous ne vouliez point donner votre consentement parce que vous attendiez la mort de Mgr de Telmesse pour nommer un autre évêque aussi ennemi que vous. L'arrivée de votre requête avec votre approbation a fait plaisir ici et a fait tombé l'avancé de M. Thavenet; il avait deux écrits qui ont été distribués en même temps. J'ai été obligé d'écrire un mémoire sur les affaires de Montréal ou plutôt une réfutation des propositions de M. Thavenet qui offrait, au nom de ses confrères l'église de Montréal pour cathédrale, une vingtaine de chanoines dans la maison, et de pourvoir aux besoins de tout ce monde. J'ai combattu tout cela dans mon écrit que la Propagande a voulu garder mais en manuscrit; le St Père en a eu le précis par le secrétaire.

Le secrétaire voit nos affaires comme nous. Le cardinal préfet les connaissait moins, mais après m'avoir donné à craindre, il est devenu plus disposé en devenant mieux informé. Je l'ai vu plusieurs fois et il avait un air de satisfaction en me parlant du résultat de la Congrégation. Je lui ai exprimé ma satisfaction et mes remerciements.

J'ai des copies de toutes mes opérations à Rome, je vous les montrerai. Le titre d'agent que vous m'aviez donné m'a autorisé à demander et m'a forcé d'agir; ce n'a pas été sans répugnance parce que je n'avais que ma tête pour faire face à tout, et vous savez qu'elle n'est pas richement meublée; de plus toutes ces affaires n'étant pas miennes, j'ai fait pour le mieux. Vous en serez juge en Canada si j'ai bien servi la cause que je voulais au moins servir. Je crois que si je n'avais pas été ici, probablement que plusieurs choses auraient été de travers et peut-être qu'on aurait remis à un autre temps pour avoir des informations. Du moins l'abbé Thavenet a demandé à retarder la Congrégation pour pouvoir, disait-il, nommer en même temps un coadjuteur.

Le St-Père, auquel j'ai fait mes adieux le mercredi saint après Ténèbres, m'a paru des mieux disposés; il m'a répété tout ce qu'il a approuvé et dit surtout que St-Jacques serait la cathédrale. Il a parlé aussi du Séminaire, de ses biens et des sujets à admettre. Je lui ai dit que les biens nous les considérons comme biens religieux du pays et que nous voulions les garder tels qu'ils sont, que les évêques ne voulaient pas l'extinction de la maison en refusant des sujets français;

mais qu'ils voulaient introduire des prêtres du pays qui s'agrègeraient et seraient sulpiciens aussi bien que des français, etc. Il répondit: C'est juste; il n'est pas nécessaire d'être français pour être Sulpicien. Il a dit aussi au secrétaire qui en lui rendant compte de la Congrégation lui parla du grand vicariat: "c'est un droit de l'évêque qui peut nommer qui il lui plaît." Je crois que voilà un bon coup porté aux intrigues françaises et que nous aurons un peu plus de paix.

Le St-Père m'a reçu de la manière la plus paternelle les deux fois que j'ai eu l'honneur de le voir. Il m'a surtout fait des adieux que je n'oublierai jamais. Un père ne ferait pas plus pour un fils bien-aimé. M. Lebourdais, que je lui présentai en même temps, fut très bien accueilli. Il lui a donné une petite croix bénite de sa main, et moi, qui ai toujours plus que je ne mérite, il m'a fait présent d'un magnifique calice d'argent doré que j'ai reçu à genoux comme on reçoit les rameaux. A ma demande, il a eu la bonté de le consacrer le lendemain jeudi saint.

Je dois partir la semaine de Pâques. Je vais aller à Vienne où il paraît que les missionnaires sauvages sont les bienvenus.

Le secrétaire me dit que j'emporterai toutes vos demandes et les miennes, excepté le cas de Polygamie qui est mien et les ordinations qui sont vôtres; elles viendront plus tard. Je les trouverai peut-être à Paris à mon retour de Vienne.

M. Thavenet, que je trouve incommode, me fait peine pour les comptes. Il me semble qu'on le laisse trop dans une affaire où il n'a vraiment que de la tracasserie. Je ne vois pas qu'on y doive rien gagner. J'espère mettre en route tout ce que M. Parant demande. Un Bullaire est chose rare; si j'en ai un, il le devra à la complaisance de M. Thavenet qui l'avait retenu pour Avignon.

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

P. S. Le Bullaire est acheté. M. Thavenet a renoncé à son droit. Mgr Mai, qui le cherchait depuis longtemps, perdait espérance de le trouver. Il y a dans cette lettre bien des choses qui m'ont été dites en confidence et que je vous dis parce qu'elles vous regardent plus que moi; elles vous serviront, vous soulageront; mais il faut de la discrétion surtout pendant un certain temps.

† J. N.

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

MONTRÉAL, 26 AOÛT 1836.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu hier votre lettre avec celle de Mgr Mai, elle annonce une bonne nouvelle, mais Mgr de Telmesse n'a rien reçu. Il faut croire que les bulles n'ont pas été envoyées par la même poste et qu'elles ont manqué le vaisseau qui a apporté ma lettre; ainsi il pourra encore s'écouler quinze jours ou trois semaines sans les voir paraître. Tout va pour le mieux. Dieu soit béni.

Mgr de Telmesse a vu hier le Gouverneur à St-Jacques et lui a parlé de ses affaires i. e. d'annoncer au Gouverneur en Angleterre, de sanctionner dans son temps le bill qui a manqué à la dernière session pour l'érection des paroisses, un bill qui l'incorporera, à présenter à la prochaine session ou de lui donner des patentes pour assurer son établissement et pour acquérir des fonds, etc. Nous avons dîné la veille avec son Excellence.

J'ai écrit ce matin à M. Chiniqui pour lui reprocher son étourderie qu'il réparera j'espère. Pendant que j'écrivais j'ai reçu une lettre de lui. Il paraît contrit et appréhende d'être mis de côté, disant que ce serait le plus grand châtiment qu'on pourrait lui infliger. Il pense qu'on a exagéré les choses sans nier d'y avoir donné occasion sans y penser. Je ne le ménage pas. Je lui dis que je vous ai informé du projet de le mettre à St-Grégoire et que ce plan réussirait peut-être avec le temps mais de ne pas s'en occuper. Il voulait venir me rencontrer au bureau de la caisse. Je lui réponds que je ne m'y trouverai pas, devant attendre vers ce temps là l'arrivée du Gouverneur Simpson. Vers le 20 je serai à Québec.

Je suppose que l'on pourvoira au besoin des missionnaires de la Colombie avec l'argent donné pour la mission de la Rivière Rouge. Ils ne pourront pas emporter un gros bagage. Il faudra leur faire passer le reste par les vaisseaux de la Compagnie par le cap Horn. Il leur faudra chacun une chapelle qui ne pourra être fournie que du pur nécessaire; ils trouveront sur le lieu de quoi s'habiller. S'il se présente quelques dons pour cette mission, ils ne seront pas refusés.

Un mandement de ma façon ne serait pas admirable, à moins que ce ne fut pour sa simplicité. Dans mon pays je fais tout de vive voix. Si je puis ramasser quelques idées je les mettrai sur le papier.

Je pourrais revoir le petit livre de règles que je n'ai pas et que je connais peu. Il suffirait probablement de le diminuer en retranchant ce qui ne convient pas au pays. Je ne sais pas vos idées là-dessus. Il est plus difficile de travailler quand c'est au nom d'un autre

J'ai les annales de la Propagation de la Foi qui renferment tout ce qui regarde cette société mais épars dans sept volumes.

Je parle de ce projet à tous ceux que je vois afin d'en donner l'idée d'avance. Si le clergé prenait cette œuvre à cœur elle réussirait. Ce sera le cas j'espère pour un bon nombre de ses membres; mais ce sera un feu qu'il faudra attiser de temps en temps en excitant les curés à y faire entrer le plus qu'ils pourront de leurs paroissiens.

J'ai l'honneur d'être
de votre Grandeur
Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

P. S. Votre Grandeur doit avoir dans sa chambre mon évangile médité. Je crois que dans un des volumes se trouve le compte des effets que j'ai achetés à Paris pour Mgr de Sidyme: s'il s'y trouve je vous prie de le lui remettre. Je dois en avoir le duplicatum, probablement à Yamachiche où j'ai laissé apparemment un petit secrétaire qui renferme des papiers, puisque je ne le trouve plus ailleurs. S'il se présente une occasion sûre et soigneuse M. Belle-Isle pourrait m'envoyer cet ouvrage qui se trouvera rendu au point du départ; là doit se trouver une petite boîte qui les contenait.

† J. N.

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

NICOLET, 26 SEPTEMBRE 1836.

MONSEIGNEUR,

Vous avez su qu'après avoir monté lentement aux Trois-Rivières, je me suis acheminé vers Nicolet par St-Grégoire et arrivé jeudi pour dîner. Je fus pris sans avoir le temps de respirer pour prêcher une retraite qui allait être renvoyée plus loin, M. Rimbault ayant décidé la question ce matin. Enfin cette retraite est finie d'hier matin. Dieu veuille qu'elle produise quelque bien.

Dimanche j'ai prêché à la paroisse, les sermons de la retraite é tant avant et après l'office de la cure à cause des externes. Lundi j'ai officié accompagné des curés de la Baie St-Grégoire, Bécancourt et le vicaire de St-François. M. Rimbault prêcha et n'oublia pas un compliment. Ma tâche est déjà préparée pour les fêtes prochaines. Je dois prêcher dimanche à la paroisse ainsi que le jour des morts. Le jour

de la Toussaint j'officierai. M. Chs Harper prêchera le jour de la fête patronale. Je dois officier à St-Grégoire et y prêcher; la relique de St-Grégoire doit être annoncée ce jour-là.

J'ai reçu toutes les lettres que je pouvais attendre de la Rivière Rouge. A la dernière date de M. Thibault, mon église était rasée tout autour et le pignon du fond fini, celui du portail devant se faire, le comble se pose ainsi que la couverture en planche. Je dis que c'est une bonne nouvelle.

La récolte de l'année dernière avait été très abondante et celle de cette année se montrait aussi bien. Il se plaint d'avoir trop d'ouvrage. Je le crois sans peine et je le trouve vaillant de s'en être tiré comme il l'a fait. Il me dit qu'il vous a écrit et il se plaint de ce que vous ne lui avez pas écrit un mot d'encouragement. De tous ceux qui m'ont écrit, personne ne me dit qu'il est content que je le leur aie donné pour me remplacer.

Il a reçu des lettres du docteur McLaughlin et des colons de la Colombie qui me font des remerciements de ce que je leur ai écrit l'an passé et de l'espérance que je leur ai donnée d'avoir des prêtres. Ils comptaient si bien sur leur arrivée cette année qu'ils ont coupé le bois d'une chapelle et disent qu'après leurs semences ils vont bâtir un presbytère. J'ai le cœur navré en apprenant tout cela et en prévoyant que très probablement il n'y aura pas moyen de secourir des gens qui demandent eux-mêmes à connaître Dieu. Quand je pense à la facilité qu'il y avait cette année, alors que toutes les portes étaient ouvertes de la meilleure grâce par la Compagnie, je ne me console qu'en pensant que je n'avais dans cette affaire qui en grande partie a été le sujet de mon voyage, que le droit d'exposer et le besoin de frayer le chemin en m'exposant à tout l'odieux de demande et de refus, etc. Je n'avais plus le droit de commander, car assurément je l'aurais fait et à cette date il y aurait des prêtres à la Colombie.

M. Belcourt bâtit une chapelle qui sera belle dit M. Thibault. Il me renvoie à votre Grandeur sur un projet qu'il ne me répète pas mais qui est sans doute celui d'aller à la Colombie. Je vous prie de m'envoyer une copie de sa lettre et en même temps votre opinion sur le contenu. Il me demande de lui écrire cet automne s'il y a moyen. Je voudrais mettre une lettre à Lachine qui partira si elle peut; ordinairement il y a un envoi tous les automnes par terre d'un poste à l'autre.

M. Belcourt dit qu'il est comme l'oiseau sur la branche. Donc il ira à la Colombie. Peut-être pose-t-il des conditions? Je l'aimerais mieux à sa place parce qu'il est prêt; mais j'aimerais mieux le voir aller à ce nouveau poste que revenir ici. M. Poiré m'écrit aussi. Il arrivait de son retour de prairie avec ses chasseurs.

Je n'ai rien su de Montréal de l'affaire de M. Naud. Comment M. Bonin se trouve-t-il transporté au collège de Chambly ? Est-il sorti du Séminaire ? Je n'aimerais pas cette démarche. Les français la mettraient en avant pour dire que les canadiens ne sont pas propres à leur maison et qu'ils ne sont pas constants. Il en est tant sorti du séminaire de Québec !

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

NICOLET, 17 NOVEMBRE 1836.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu en effet le paquet de lettres des Messieurs de la Rivière Rouge. J'ai été généralement content de ce qu'ils disent à votre Grandeur; c'était à peu près ce que me disaient les abbés Poiré et Thibault.

Pour M. Belcourt je vous ai déjà dit qu'il m'avait renvoyé à votre Grandeur sur ce qui concernait son changement de poste. Comme je ne connaissais pas la demande, je ne pouvais guère attendre la réponse quoique M. Thibault me dise qu'il avait entendu dire que M. Belcourt se disposait à partir. Je n'ai rien à dire dans un arrangement qui vous regarde le premier et qui est à peu près conclu. M. Belcourt aura du zèle partout.

Il est sûr pour lui confier un compagnon même jeune; mais un autre aurait fait aussi bien que lui sur l'océan Pacifique. Ses travaux pour apprendre la langue sauvage deviennent inutiles en tout cela. Il n'y a que de l'ouvrage en chemin et rien de fini. Puisqu'il a tant de sûreté de voir tous les sauvages devenir chrétiens, pourquoi les abandonne-t-il au moment de voir ses espérances se réaliser.

Il trouve qu'il n'y a rien à faire à la Rivière Rouge et qu'un prêtre peut tout faire, pourquoi donc en a-t-il trouvé trop dès la première année de sa station à son poste ? Il a fallu lui donner les vieilles demoiselles Nolin sur lesquelles il s'est déchargé de son catéchisme et d'une école entreprise contre mon gré, le jugeant incapable de subvenir à tant de besogne. Je lui dis alors: Jésus-Christ n'a pas envoyé

les apôtres faire l'école mais prêcher; vous ne pourrez continuer cette entreprise et de plus vous n'avez pas de livres en cette langue.

Il se plaint dans sa lettre d'être obligé de biner pendant que M. Poiré est dans la Prairie du Cheval Blanc. Que dirait-il s'il fallait confesser tout le monde, catechiser, etc.? C'est ainsi que par une phrase, qu'il ne pèse pas en l'écrivant, il donne des idées singulières tantôt sur une chose tantôt sur une autre. S'il n'écrivait qu'à votre Grandeur, le danger ne serait pas grand, mais il écrit ainsi à beaucoup d'autres.

Pour moi, je l'aimerais mieux à son poste mais s'il y a moyen de l'envoyer à la Colombie, je ne m'opposerai pas à son départ. Il fera là des projets sans être contrarié. C'est un homme tout de feu et il croit que tout est fait parce qu'il a vu les gens qui lui ont donné de bonnes paroles. Je suis sûr, dit-il; mais j'ai vu souvent qu'il était loin du but qu'il croyait toucher. Vous voyez l'idée qu'il a de moi. Il s'imagine que je veux m'en défaire et que je ne peux le souffrir. Tout le monde lui a dit cette année que ce n'était pas vrai. Il en rabat un peu.

Il donne à entendre que je ne veux pas faire parcourir le pays par un missionnaire ambulante. Il n'en a jamais été question, mais j'approuve ce plan si la Compagnie veut s'en mêler. Quant au voyage de la Baie d'Hudson, je l'y ai envoyé deux fois pour faire trois ou quatre baptêmes. Cette mission ambulante est ce qui lui conviendrait le mieux.

Je ne peux rien dire sur le nombre de prêtres qu'il me faudra tant que je n'aurai pas reçu de réponse d'Angleterre. J'ai écrit au Curé des Cèdres avant que d'avoir reçu votre paquet. Je lui offre la mission de la Colombie. M. Belcourt l'ayant accepté, un jeune prêtre suffira avec lui. Il en faudra un pour le remplacer ou plutôt M. Thibault qu'il faudra donner aux sauvages de la Rivière Rouge. Je n'ai pas reçu de réponse de ce bon curé dont il ne sera plus question. Un jeune bien choisi pourra faire à la Rivière Rouge.

J'ai érigé aujourd'hui très solennellement le chemin de la croix. Samedi je donnerai la confirmation à la paroisse et probablement que mardi je traverserai à Yamachiche sans renoncer à Nicolet. M. Dumoulin, ici aujourd'hui, doit revenir pour la Présentation. Je partirai avec lui. Comme j'aurai l'honneur de vous revoir avant le printemps, il pourra être question encore de mes missions; tout est arrêté par le passage. Il faut pourtant compter sur le départ de deux. Il en restera un si la nouvelle mission manque. Je pense que dans tous les cas M. Chiniqui montera.

A suivre

VOUS TROUVEREZ

AU MAGASIN ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours d'une entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est: "La bonne Marchandise à un Prix raisonnable."

Poêles, ustensiles de cuisines émaillés, argenterie, coutellerie. Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc. Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc.

M. V. J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Phone 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. Notre Catalogue Illustré sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

ORNEMENTS D'ECLISE

CHAUBLERIE, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drap deuil, et Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins de Croix, Crèches, Christ en fonte. Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Confectionnaires, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 Bloc DU COLLÈGE, AVENUE PROVENCHER. Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 8248.

Résidence, M. 3405

La Sauvegarde

Compagnie Canadienne-Française

D'ASSURANCE SUR LA VIE

MONTREAL

Cette Compagnie vient d'ouvrir une Agence à Winnipeg
pour la Province de Manitoba

Pour informations, etc., s'adresser à

MM. L. H. Fournier et N. Gourdeau

Chambre 41, Bloc Scott, Rue Main,

Vis-à-vis le Bureau de l'Exposition Industrielle

Tel. Main 1338

LA SAUVEGARDE est la seule Compagnie Canadienne-française
et offre les meilleures garanties.

THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

— EPICERIES EN GROS —

Marchandises de qualités à des prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre *THE MAZAWATTEE*. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en français, en allemand et en anglais.

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX

—(-o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR **Eglises et Appartements**

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

P. COUTURE & CIE

BOUCHERS ET EPICIERS

Viandes fraîches, viandes salés, vo-
Volailles, poissons, légumes, épiceries

BOUTIQUES:

A St-Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne
"Central Meat Market"

Tél. à Résidence, St-Boniface, 1724 | Téléphones { Étal de Boucher, Garry 2308
Epicierie, Garry 2296

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISE	\$4,000,000
CAPITAL PAYE	\$3,000,000
FONDS DE RÉSERVE,	\$2,650,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gerant Général
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphone 2625
Boîte de Poste 20

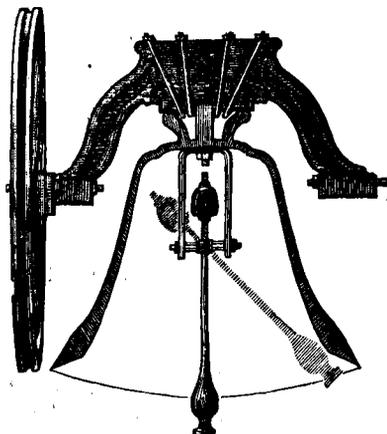
Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES GEORGES PACCARD et ses FILS

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)



Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés.

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marche, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

et iceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la maille remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit Avenue Tache, Saint-Boniface

TEL. 256.

Boite de P. 4



J. B. LECLERC

BUREAU DE TABAC, EN GROS ET EN DETAIL

15 AVENUE PROVENCHER,

St-Boniface,

Man.

GRAIN

—:0:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:0:—

Thomas F. Ennis

BUREAU: 434 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

MANITOBA

Les nouveaux venus qui cherchent des établissements dans l'Ouest du Canada donnent une attention de plus en plus grande à cette Province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la Province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les Compagnies de chemin de fer annoncent l'arrivée prochaine de nombreux nouveaux colons qui s'empareront des terres inoccupées le long de leurs lignes.

Les faits prouvent que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transports faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites-leur de venir s'établir dans le prospère

MANITOBA

Pour plus amples renseignements, écrivez à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

S. A. BEDFORD, député-ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba.

ANNONCES

D. R. BARIBAULT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J. A. SENECAI

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATIONS
FOURNIS SUR COMMANDE. ? OUVRAGES GARANTIS
ET EXECUTES PROMPTEMENT.

ATELIERS: RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE

CHARETTE, KIRK, CO LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation

Chauffage

A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particuliere pour Eglises. Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175